

**« Bravo aux femmes et hommes de foi
qui ont consacré leur vie à notre service »**

La Journée mondiale de la vie consacrée, célébrée le 2 février, est une occasion pour toute l'Église de rendre grâce pour le don de la vie religieuse. À Saint-Boniface, cette journée a été marquée par une célébration de prière Taizé qui a souligné tout particulièrement la contribution des Sœurs de la Charité de Montréal – mieux connues sous le nom des Sœurs Grises.

Lors de la cérémonie, Raymond Lafond, ancien directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM), a livré ce témoignage bilingue.



Monseigneur LeGatt, chers religieux et religieuses, chers amis.

Il me fait plaisir de vous adresser la parole en cette journée mondiale de la vie consacrée.

Over 50 congregations of religious women and men have worked in Manitoba.

I suggest that each one of us personally go down memory lane and try and recall how religious men & women have influenced our lives. Hopefully, my personal testimony will jog your memory. Children born today will simply not experience this.

I will then acknowledge the particular contribution of the Sisters of Charity of Montreal (Grey Nuns).

For me personally, it all predates my birth because my mother entered the novitiate of the Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) until called to marry and have six children.

I was then, like many of you here, born in St. Boniface General Hospital owned and operated by the Grey Nuns.

As a very young boy, my mother's aunt became the local superior of the SNJM. I remember how this carried a few privileges such as visiting her relatives more often and with the very deep pockets of her habit filled with candies for us. Yes, these were the days of long formal habits.

From grades one to six, I attended a one room school known as Youville school, named of course after St. Marguerite d'Youville. In grade seven, my home room teacher was a SNJM.

Je fus ensuite pensionnaire au Petit Séminaire de Saint-Boniface pour quatre années avec un Père Sulpicien qui en était le supérieur.

Comme bien d'autres, je fus étudiant au Collège de Saint-Boniface sous la direction des Pères Jésuites.

Immédiatement après avoir reçu mon diplôme de comptable agréé, M. Roland Couture m'invitait à me joindre à lui à titre d'aviseur aux Missionnaires Oblates de Saint-Boniface, ce que je fais depuis plus de 45 ans.

Grâce à la générosité des Sœurs Grises, j'ai pu accepter d'être aviseur à six comités ou conseils d'administration de congrégations religieuses du Manitoba. Ensuite, à titre de directeur général de la CCSM, j'ai bien connu la majorité des religieux et religieuses du Manitoba.

Having just reflected on the impact of these religious women and men on our personal lives, let us now reflect on the impact these religious have had on the communities where we have lived throughout Manitoba.

Si des hommes religieux ont laissé leur marque au Manitoba, les Pères Jésuites, les Clercs de Saint-Viateur, ou les Pères Oblats pour n'en nommer que quelques-uns, ce sont toutefois, des femmes religieuses, beaucoup plus nombreuses, qui ont laissé leur marque dans presque tous les villages et les villes du Manitoba, que ce soit au niveau des services de l'éducation, des services de santé, des services sociaux, des services de counselling, le travail de pastorale ou encore à titre de bénévoles dans une multitude d'œuvres de charité établies pour aider les moins bien nantis.

Ceci s'applique bien sûr à mon village natal de Saint-Jean Baptiste où se trouvait les SNJM. Mais ceci est aussi le cas avec la présence de différentes congrégations de femmes religieuses dans les nombreux villages ou villes. Le couvent des religieuses qui incorporait habituellement l'école ou parfois l'hôpital du village était et est encore souvent aujourd'hui le plus grand ou le deuxième plus grand édifice de l'endroit.

Nous n'avons qu'à regarder un peu autour de cette cathédrale. Les plus gros édifices et employeurs qui l'entourent sont à partir d'œuvres débutées par nos religieuses.

This year, you wanted to recognize the special contribution of the Sisters of Charity of Montreal. Please note that the Sisters of Charity of Montreal eventually evolved into five separate autonomous congregations with Marguerite d'Youville as their foundress. In turn, the Sisters of Charity of Montreal had five provinces or divisions, one of which was in the U.S., two in Eastern Canada and two in western Canada.

I will today focus on of the Province of Saint-Boniface whose territory included Manitoba and southern Saskatchewan.

The Grey Nuns were the first Sisters to arrive in the Red River colony. They are this year celebrating 175 years of presence in Manitoba. They welcomed many religious congregations who followed soon after.

Quatre d'entre elles arrivent à la colonie de la Rivière Rouge en 1844 après 59 jours de voyage par canot accompagnées de nos célèbres voyageurs. Venues pour assurer l'éducation des filles, elles acceptent en plus, de se dévouer auprès des pauvres, de recueillir les orphelins, d'héberger les vieillards démunis et de rendre d'innombrables visites aux malades et mourants, offrant soins médicaux et pastoraux.

Dès 1859, elles fondent des missions et plus tard des œuvres de soins de santé en Saskatchewan et en Alberta.

Au Manitoba, elles fondent l'Orphelinat Saint-Boniface, l'Académie Taché, l'Hôpital général Saint-Boniface devenu sous leur tutelle un hôpital d'enseignement universitaire avec un Centre de recherche de fine pointe dans plusieurs secteurs dont la cardiologie, l'École normale, l'Académie Provencher, l'École résidentielle de Saint-Boniface, le Centre Hospitalier Taché, Santé publique, Plan de Santé Sœur Clermont, Foyer Saint-Boniface, le Centre Marie-Berthe Dorais, Sara Riel, la Clinique Youville, l'Association catholique manitobaine de la santé, l'hostel Taché, un pensionnat à Saint-François-Xavier et à Saint-Norbert, le Sanatorium Saint-Boniface, l'école Saint-Charles, l'Académie Sainte-Marie, l'orphelinat Saint-Joseph, l'Hôpital général de Sainte-Rose, le Centre de Santé Saint-Boniface avec deux autres partenaires et finalement le Centre Laurent repris aujourd'hui sous le nom de Centre Flavie-Laurent en l'honneur de S. Flavie Laurent.

Elles ont aussi été très actives dans l'enseignement soit à Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Woodridge, Richer, la réserve Sandy Bay, Laurier, Norway House, Saint-Laurent, Rankin Inlet, Igloodik, et j'en passe. Elles ont aussi établi les premières écoles de formation des infirmières au Manitoba dont une à Saint-Boniface et une à Sainte-Rose du Lac.

N'oublions pas que les gouvernements ne finançaient à peu près pas les services de santé et d'éducation au cours des 125 premières années de leur présence au Manitoba. Ce sont des religieux et religieuses qui assumaient la responsabilité de ces services.

Il est intéressant de noter que la première femme métisse à devenir Sœur Grise fut Marguerite Connelly entrée au noviciat des Sœurs Grises dès 1845, un an après leur arrivée au Manitoba. Sara Riel, la sœur de Louis Riel y entra en 1865. En 1990, plus de 90 % des Sœurs Grises étaient natives du Manitoba.

L'Ouest Canadien, le Manitoba et en particulier Saint-Boniface ne seraient pas les mêmes sans la présence de **nos** Sœurs Grises du Manitoba. Je dis "nos" Sœurs Grises parce qu'elles ont tellement fait partie prenante de notre communauté.

La réduction des nombres et le vieillissement de leurs membres, les incitaient en octobre 2000 à transférer toutes leurs œuvres de santé et de services sociaux ainsi que les fondations qui les appuient dans un réseau tout à fait manitobain sous la tutelle de la Corporation catholique de la santé du Manitoba. Ce réseau est responsable de plus de 6 000 emplois.

Finalement, si j'ai voulu témoigner du courage de ces Sœurs Grises que nous reconnaissons tous comme des pionnières, que ce soit au niveau de l'éducation, de la santé ou d'autres services sociaux ou communautaires, je me dois surtout de signaler l'habileté et les qualités d'administratrices de ces femmes religieuses du Manitoba. Elles ont aussi tenu à ce que l'offre et la qualité de ces services perdurent. Elles n'ont pas eu



peur de faire confiance aux laïcs et elles ont tenues à leur transférer la gouvernance de toutes leurs œuvres malgré certaines hésitations continues de notre Église institutionnelle. Bravo!
Je demande donc aux Sœurs Grises de se lever pour qu'on puisse les reconnaître.

These Grey Nuns and all other religious men and women in Manitoba were persons of faith who dedicated their whole lives to serve wherever they were most needed.

Unfortunately, when religious collaborated with the assimilation policies of our federal government forcing children of First Nations, without the consent of their parents, to attend schools away from their families and communities, to say the least, it was not a success. Yet we must not forget that these religious had much success for many decades before the formulation and imposition by force of these assimilation policies and regulations.



When I was a trustee of the St. Boniface Cathedral in the 1980s, we complained about the lack of human resources when there were more than 400 religious women within one kilometer or two of the cathedral. We acted from a mindset of "lack" rather than a mindset of "abundance". Imagine if our church had recognized to the fullest extent all

of its well educated, experienced and dedicated human resources?

If only we could all listen to the voice of the Holy Spirit rather than the voice of the Ego, we would soon realize that in our Essence, we are all the same and God loves all equally and to the fullest.

Bravo, Bravo et encore une fois Bravo à ces femmes et ces hommes de foi et de courage qui ont voulu consacrer leur vie à notre service.

